

Au cœur de nos entreprises

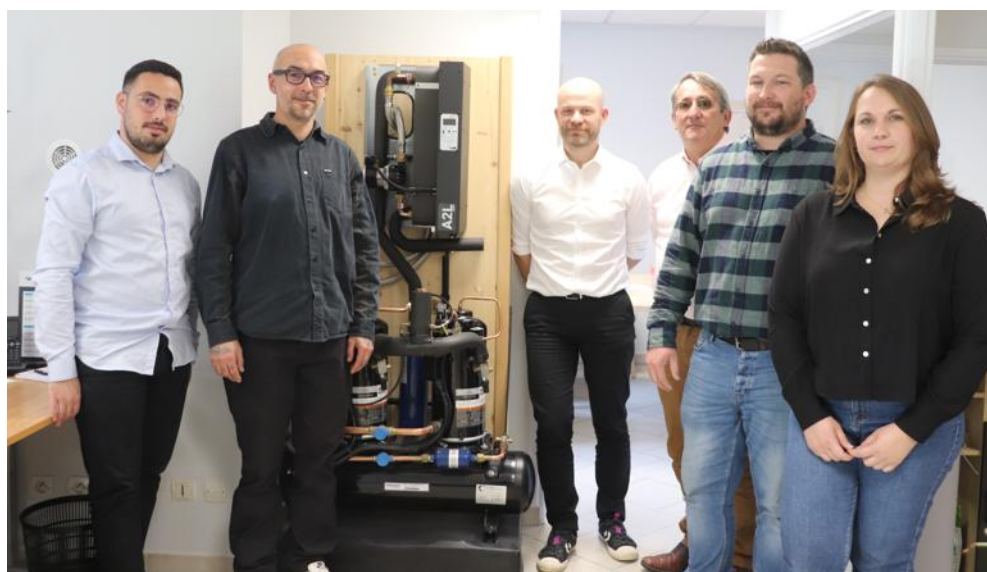
Messigny-et-Vantoux

Boostherm, une entreprise qui fait du chaud avec du froid

Qu'elles soient historiques ou plus récentes, renommées ou peu connues, les entreprises font battre le cœur de nos territoires. L'édition Région dijonnaise du *Bien public* les met à l'honneur au fil des semaines, ainsi que les passionnés qui les font vivre, dans une série Au cœur de nos entreprises. Aujourd'hui, zoom sur Boostherm, à Messigny-et-Vantoux.

« C'est comme si la plaquette de beurre qu'on achète permettait de chauffer le magasin dans lequel on fait ses courses. » L'image utilisée par les gérants de Boostherm peut faire sourire, mais elle illustre bien le concept de cette entreprise de Messigny-et-Vantoux : récupérer la chaleur extraite des groupes frigorifiques, grâce à l'installation d'un module spécifique, pour la transformer en eau chaude, utilisable par exemple pour chauffer des locaux.

Cette innovation a plusieurs intérêts : valoriser cette chaleur fatale qui serait perdue, réduire son empreinte carbone, mais aussi sa facture énergétique. « Avec la hausse des coûts à la suite de la guerre en Ukraine, le téléphone n'arrêtait pas de sonner », indiquent Arnaud Doridot, Thomas Gaudillère et Boris Fournier, trois anciens salariés qui ont repris la société Boostherm en 2021.



L'équipe de Boostherm est composée de six personnes : Thomas Gaudillère, Romuald Tortosa, Arnaud Doridot, Jean-Marie Lefranc, et Boris et Émilie Fournier (de gauche à droite). Ils posent aux côtés d'un exemple d'une installation proposée par Boostherm, permettant de récupérer la chaleur. Photo F. S.

Des débuts dans le secteur laitier

Elle est d'abord baptisée Ecolactis, à sa création en 2009 par Laurent Decaestecker (elle a pris le nom de Boostherm en 2019). « On travaillait essentiellement pour le secteur laitier : on avait développé une machine et déposé un brevet, pour récupérer la chaleur des tanks à lait (la température du lait était abaissée à 4 degrés) et couvrir jusqu'à 100 % des besoins en eau chaude pour le nettoyage des installations », explique Ar-

naud Doridot, qui fait partie de l'entreprise depuis ses débuts.

Ecolactis séduit des clients dans toute la France, fait même quelques installations en Australie, mais se retrouve assez vite confrontée à une problématique essentielle : « Une grande majorité d'éleveurs laitiers ne sont pas propriétaires de leurs tanks à lait et les laiteries à qui ils appartiennent, ne voulaient pas forcément jouer le jeu », explique Arnaud Doridot. « Voyant que ce n'était pas une voie d'avenir, on s'est tourné, dès 2012, vers tous les secteurs qui utilisent des groupes frigorifiques. »

Plus de 4 000 installations

Métiers de bouche, fast-food, grandes et moyennes surfaces (environ 40 % de la clientèle), cuisines collectives, légumerie, entrepôts frigorifiques, Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et hôpitaux... Depuis 2009, plus de 4 000 installations de la technologie créée par Boostherm ont été réalisées, en France, mais aussi dans des pays limitrophes (Suisse, Allemagne, Pays-Bas)

« C'est comme si la plaquette de beurre qu'on achète permettait de chauffer le magasin dans lequel on fait ses courses. »

Les gérants de Boostherm

voire plus lointains (Australie, Norvège, Roumanie).

« On part de produits standards qu'on peut adapter pour créer des projets spécifiques. On est concepteur et fabricant, et les frigoristes de nos clients s'occupent de l'installation », expliquent Arnaud Doridot, Thomas Gaudillère et Boris Fournier. Depuis qu'ils ont repris les rênes de la société il y a trois ans, le chiffre d'affaires est passé de 1,5 à 2,4 millions d'euros cette année.

Composée au total de six personnes, l'équipe de Boostherm souhaite désormais développer son activité en proposant des solutions énergétiques globales, afin « d'aller plus loin dans la personnalisation », et d'offrir une solution pour d'autres sources de chaleur perdue, et non plus seulement les installations frigorifiques.

● Fabrice Sirlin

Infos : boostherm.com

Val-Suzon

Le P'tiot diagnostiqueur bourguignon vous aide à vendre ou rénover votre bien immobilier

Cela fait maintenant plus d'un an qu'Aurélien Uny a fondé sa société de diagnostic immobilier à Val-Suzon. Après dix-sept ans d'activité comme charpentier, il a décidé de se réorienter vers une profession plus en lien avec le conseil et l'analyse des bâtiments.

Diagnostics obligatoires et analyses

Les nouveaux enjeux énergétiques étant maintenant au cœur de l'immobilier, Auré-

lien Uny apporte son expérience pour conseiller et établir les différents diagnostics nécessaires à la vente des biens : amiante (sans mention), risque d'exposition au plomb (Crep), DPE (diagnostic de performance énergétique - sans mention), électricité, gaz, ERP (état des risques et pollutions), ou encore mesurage loi Carrez ou Boutin.

Il apporte aussi son analyse de l'existant pour la rénovation énergétique, permettant ainsi de faire un prévisionnel

des travaux à effectuer pour améliorer un logement.

Un nom symbolique

Natif de Bourgogne et pour marquer son attachement à sa profession première de charpentier, il a choisi de nommer son entreprise « Le P'tiot diagnostiqueur bourguignon », « pt'iot » signifiant petit en patois régional et étant un terme usité pour qualifier un apprenti dans le cercle du bâtiment.

● Nadège Confolent (CLP)

Contact. Le P'tiot diagnostiqueur bourguignon : tél. 06.16.32.45.01. et uny.diagnostics@gmail.com

Aurélien Uny s'est spécialisé dans la valorisation énergétique des bâtiments. Photo fournie par Aurélien Uny

